

Grasse le 5 janvier 1918

Mon cher poilu

Vite deux mots pour te remercier de tes bons souhaits, espérons qu'ils se réaliseront en cette année. J'ai reçu ta longue lettre avec plaisir, et j'attends ton arrivée avec impatience, ce qui me fait plaisir c'est de voir que tu te plais dans ma patrie, tâche de t'y faire une situation, nous irons nous y installer, je reprendrais vite là-bas avec la parlante, faut penser à l'après-guerre, puisque bientôt nous aurons la victoire.

Tous les miens vont bien, Jean va mieux, mais il n'est pas guéri encore.

Allons : je termine et t'envoie un millier de caresses de ta petite.

Annonce-moi bien vite ton arrivée. Encore un gros baiser.

Madeleine